

## Rapport sur les forces armées soviétiques (1954)

**Légende:** En pleine Guerre froide, l'Organisation du Traité de l'Atlantique Nord (OTAN) dresse un rapport sur l'évolution des forces armées soviétiques entre 1947 et 1954 et insiste sur la menace que celles-ci font peser sur l'Europe occidentale.

**Source:** LORD ISMAY, Hastings Lionel. OTAN, Les cinq premières années 1949-1954. Paris: OTAN, 1955. 297 p. p. 117-118.

**Copyright:** (c) OTAN / NATO

**URL:** [http://www.cvce.eu/obj/rapport\\_sur\\_les\\_forces\\_armees\\_sovietiques\\_1954-fr-6780bfba-7db9-446a-8754-d2ec2ae2c6ff.html](http://www.cvce.eu/obj/rapport_sur_les_forces_armees_sovietiques_1954-fr-6780bfba-7db9-446a-8754-d2ec2ae2c6ff.html)

**Date de dernière mise à jour:** 02/07/2015

## Rapport sur les forces armées soviétiques (1954)

Depuis 1947, la force numérique de l'armée de terre soviétique (175 divisions) est demeurée à peu près constante mais sa mobilité et sa puissance de feu ont été largement accrues par la mécanisation et la modernisation de son équipement. L'URSS possède actuellement 65 divisions blindées et mécaniques ; les divisions d'infanterie ont été motorisées, dotées de chars et d'artillerie supplémentaire. Le potentiel de l'URSS en troupes aéroportées a considérablement augmenté depuis la deuxième guerre mondiale.

Le nombre des divisions des pays satellites a presque doublé depuis 1947 ; il atteint au total environ 80 divisions.

L'URSS, l'Allemagne orientale et les satellites d'Europe orientale ont aujourd'hui une force globale de plus de 6 millions d'hommes sous les armes, dont 4,5 millions pour les forces terrestres ; leur état de préparation est maintenu à un niveau élevé grâce à un programme d'entraînement rigoureux.

L'URSS possède une armée de choc prête pour une avance rapide en Europe occidentale. Elle est composée de 22 divisions soviétiques stationnées en Allemagne orientale. La plupart de celles-ci sont des divisions blindées dotées d'un effectif presque complet de chars et de canons automoteurs. Derrière cette armée de choc se trouvent en outre 60 divisions soviétiques stationnées dans les pays satellites d'Europe orientale et dans l'ouest de l'U.R.S.S.. (Ces chiffres ne tiennent pas compte des divisions des pays satellites).

Le système de mobilisation soviétique est périodiquement mis à l'épreuve. On estime que, trente jours après la mobilisation, les forces terrestres soviétiques et satellites pourraient compter 400 divisions.

La force numérique de l'armée de l'air soviétique est demeurée constante au cours des dernières années (environ 20.000 appareils) mais elle a été considérablement modernisée. En 1951, environ 20 pour cent des chasseurs étaient des avions à réaction ; au début de 1954, la chasse était presque exclusivement composée d'appareils de ce type. Au début de 1951, les bombardiers légers à réaction n'avaient pas encore été introduits dans les unités opérationnelles ; en 1954, nettement plus des deux tiers des formations de bombardiers légers étaient des avions à réaction. Dans la catégorie des bombardiers moyens, les Soviétiques ont doublé, depuis 1951, le nombre de leurs Tu-4 (similaires aux B-29 des Etats-Unis) dans les unités opérationnelles. Des types plus modernes encore de chasseurs à réaction ont fait récemment leur apparition, ainsi que des types récents de bombardiers moyens et lourds, comprenant des modèles à réaction.

L'exécution d'un programme d'entraînement complet pour les forces aériennes a permis d'accroître considérablement le potentiel aérien soviétique.

Jusqu'en 1951, la valeur au combat des forces aériennes des pays satellites avait été négligeable et leurs appareils étaient périmés. En 1954, non seulement leur force numérique a presque doublé, mais près de la moitié des chasseurs sont des appareils à réaction. En outre, les installations ont été améliorées et l'entraînement a atteint un niveau relativement satisfaisant.

Au cours des trois dernières années, les Soviétiques ont presque triplé le nombre des aérodromes principaux d'Europe orientale capables de recevoir des chasseurs à réaction. La construction d'aérodromes se poursuit et l'effort porte tout particulièrement sur la construction de pistes d'envol très longues.

Le complexe de plus en plus important d'aérodromes dans toute l'Europe orientale, les systèmes d'alerte et de contrôle aériens et le dispositif d'artillerie antiaérienne du bloc soviétique deviennent rapidement capables d'assurer une défense aérienne efficace le long du périmètre occidental de l'URSS.

La marine soviétique dispose de plus de 300 sous-marins en service, dont la moitié environ sont de grandes ou moyennes unités de haute mer. Dans le programme actuel de constructions navales, qui est très important, l'accent est mis sur la production continue de grands sous-marins de haute mer. De plus les forces de surface comprennent trois bâtiments de ligne, vingt-quatre croiseurs et cent cinquante destroyers.

Le bloc soviétique possède des stocks importants de mines sous-marines et des moyens aériens et navals considérables pour le mouillage de mines.

Des progrès remarquables ont été accomplis dans les domaines de la guerre atomique, chimique et biologique et dans celui des engins téléguidés. L'économie soviétique a maintenu sa production militaire à un niveau qui s'est révélé suffisant, non seulement pour fournir du matériel et des approvisionnements aux forces de l'URSS et des pays satellites, mais aussi pour accroître les stocks. Ainsi, le bloc soviétique dispose d'un nombre de chars, de mortiers et de canons antichars supérieur à celui qui est nécessaire pour équiper 300 divisions soviétiques ; le stock d'artillerie de campagne et d'artillerie anti-aérienne est plusieurs fois supérieur à celui qui est nécessaire à ces divisions. La production de ces matériels se poursuit activement.